

Mémoire d'eau

Texte inédit de Françoise Ascal

Spectacle tout public
(à partir de 1 an)



MÉMOIRE D'EAU

Texte inédit de Françoise Ascal

Spectacle tout public
(à partir de 1 an)

mise en scène	Marie-Christine Mazzola
texte inédit	Françoise Ascal
avec	Brice Cousin (comédien) Gaël Ascal (musicien) Louise Combeau (contorsionniste) Marie-Christine Mazzola (comédienne)
collaborateur artistique	Brice Cousin
création sonore et musicale	Gaël Ascal
scénographie	Céline Perrigon
création lumière	Laurent Patissier
dresseur de bulles	Pierre-Yves Fusier
régie son	Samuel Gremaud
Durée	30 min
Production	La Charmante compagnie

Production La Charmante compagnie

Coproduction la Ferme Corsange de Bailly-Romainvilliers et la ville de la Ferté-sous-Jouarre

Avec les soutiens de la DRAC IDF (aide à la création et subvention Petite Enfance « Premiers regards, premiers pas »), du Rectorat de Créteil et du Département de la Seine et Marne (aide à la création et Projet Partenarial d'Éducation Artistique — PPEAC).

En résidence de création au Théâtre de la Ferté-sous-Jouarre (77), au collège Anne Frank de Bussy-Saint-Georges (77), et au Théâtre André Malraux de Gagny (93).

Photos pour voir l'espace

© Pascal Gély



Origine du projet

Ce spectacle a pour origine le désir d'un père de sensibiliser sa fille, âgée de moins de trois ans, à l'importance de l'eau et à ses enjeux environnementaux. Sujet central de nos débats actuels, cette question touche profondément les générations futures. Mais comment aborder ce sujet avec eux, quand ils sont si jeunes, si ce n'est par la voie de l'art ? C'est ainsi qu'est né ce spectacle poétique, inspiré par un texte inédit de la poète Françoise Ascal.

Imaginé par la metteuse en scène Marie-Christine Mazzola qui développe des scénographies auditives et immersives pour transformer le théâtre *en machine à faire entendre le vivant* et son collaborateur artistique Brice Cousin, **Mémoire d'eau** entraîne les spectateurs dans un univers sensible.

L'histoire suit une petite fille qui, dans sa chambre, parcourt une carte. Elle suit le tracé d'une rivière avec son doigt, et chemin faisant, entre dans sa fantasmagorie. En traversant son rêve de rivière, sans s'en rendre compte, elle arrive à la source véritable de celle-ci.

Ainsi coupés du monde et de leur quotidien, immergés dans un espace sonore, visuel et poétique, les enfants et leurs familles vivent ensemble une expérience douce et immersive qui tisse un lien intime avec la nature.

La poétesse



Françoise Ascal a animé pendant de nombreuses années des ateliers d'art plastique et d'écriture en milieu hospitalier et a également formé du personnel soignant à l'art-thérapie. Son parcours artistique est marqué par des collaborations avec des peintres, tels que Gérard Titus-Carmel, Alexandre Hollan, Yves Picquet et Caroline François-Rubino, ainsi qu'avec un calligraphe Ghani Alani. Elle a aussi donné des lectures accompagnées de musiciens comme Jérôme Lefebvre, Gaël Ascal et Sylvie Moquet. À travers ses œuvres variées (poèmes, journaux, livres d'artiste), elle interroge la matière autobiographique, explore la mémoire et ses failles, croisent l'intime et le collectif dans le souci de se confronter, selon les mots de Pavèse, au « métier de vivre ».

En 2000, la Maison de la Poésie de Nantes l'a invitée en résidence d'écriture et lui a consacré un numéro spécial de sa revue *Gare Maritime*. Soutenue par plusieurs bourses de création du CNL, elle a aussi été invitée de Festivals en France (Voix de la Méditerranée, Les Tombées de la nuit, Musique et Mémoire) et à l'international (Rencontre Internationale des Écrivains de Montréal, Festival Mondial de Poésie de Caracas). En 2014, elle a reçu le prix Louis Guillaume du poème en prose pour **Lignées** (éditions *Æncrages&Co*), et en 2022 le Grand Prix de la Maison de Poésie Louis Blémont pour l'ensemble de son œuvre, lors de la parution de **Grünwald, le temps déchiré** (éditions *L'Herbe qui tremble*). Ces deux ouvrages entrent en résonance avec des dessins et peintures de Gérard Titus-Carmel.



© Pascal Gély & Céline Perrigon

Note d'intention

Ce spectacle a pour origine, aussi, une rencontre avec un texte... Celui de l'écrivaine seine-et-marnaise Françoise Ascal qui, dans un court poème, tente de saisir, par la puissance évocatrice de son écriture, l'importance qu'a eu dans sa vie un petit cours d'eau, situé au fond du jardin de sa grand-mère, qui se nomme le Ruisseau de la Mer. « *Je n'aurais pas été la même, si je n'avais pas passé mes étés à cet endroit-là. D'ailleurs la preuve, c'est qu'arrivée à la fin de ma vie, c'est toujours ce lieu qui m'appelle...¹* ».

Dès ma première lecture, j'ai perçu que ce texte est une invitation au voyage... Voyage dans la matière « eau » ... Voyage dans ses sons, dans sa fantasmagorie... Les mots coulent pour nous faire expérimenter la nature même de l'eau, pour nous entraîner dans des zones de plus en plus profondes de notre imaginaire.

*« ta rivière joue avec le soleil
tu donnes tout
jouets peluches gris-gris
pour une seconde de scintillement
ici des reflets et des miroitements
là des transparences
des pépites au fond du lit
poissons arc-en ciel
libellules mordorées
tu ne te lasses pas
de perdre pied dans ce qui luit
au mitan de l'été »*

Ainsi, nous expérimentons de manière sensible la relation que nous entretenons avec l'eau... L'être humain n'y est plus le centre, mais au contraire, il fait partie de ce grand tout. Par ce déplacement et la convocation de nos sensibilités, l'espoir renaît et tout reverdit.

*« laisse agir le soleil
il connaît la manière
il t'évapore
il te nuage
il te vogue dans les airs
capitaine au long cours
expert dans l'art mouvant des fluides
il change les nuées en pluie fine
ainsi te fait-il accoster
reprendre contact avec la terre
ainsi tu la pénètres
et qui sait
alimente ta source
dans un cercle parfait »²*

¹ Extrait d'un entretien avec Françoise Ascal, réalisé à Saint-Barthélemy le lundi 25 septembre 2023

² Extrait du texte de Françoise Ascal

L'univers sonore de *Mémoire d'eau*. Au moyen d'un dispositif sonore immersif et visuel, nous souhaitons plonger le public dans une intimité vertigineuse avec le poème et ses sensations, et ainsi nourrir chez des enfants qui pour certains ne sont peut-être pas nés à l'heure où j'écris ces lignes, ce sentiment de profond attachement à cette ressource si précieuse qu'est l'eau, dans l'espoir qu'ils sauront la préserver par la suite.

***"Avant d'être un spectacle conscient,
tout paysage est une expérience onirique³".***

De tous nos sens, l'audition est sans doute l'un des mieux connecté à notre sphère émotionnelle et à sa mémoire. L'oreille humaine aime reconnaître ce qu'elle a déjà entendu et associé à une expérience positive. En ce sens, elle est une oreille amoureuse, qui cultive toute occasion de faire des retrouvailles heureuses avec les sons et les musiques découverts dans l'enfance. Dans cette perspective, nous voulons stimuler nos jeunes spectateurs (pour un certain nombre desquels ce sera sans doute le premier spectacle), en leur proposant une expérience positive en lien avec l'imaginaire sonore de l'eau et de la nature.

En somme, nous n'ambitionnons rien de moins que de leur offrir un moment de mémoire heureuse pour plus tard ! Sans passer par le didactisme, nous espérons ainsi contribuer à l'éveil de leur sensibilité à la nature et aux problématiques environnementales. À cette fin, le traitement du son sera pensé pour les oreilles des plus jeunes, et traduira la multiplicité des points de vue (ou plutôt des « points d'entente ») au gré des métamorphoses qui traversent le texte. Les perspectives d'écoute se déploieront dans l'espace de la représentation, pour offrir du sensible en amont du sens.

Un espace immersif tout en proximité...

La vision chez les très jeunes enfants est elle aussi en construction, et fonctionne dans les premières années sur de très courtes distances. Pour ce projet, la scénographe Céline Perrigon a conçu une scénographie à hauteur d'enfant, mais surtout à distance d'enfant !

Des assises en forme de banc de sable pour être au plus près de notre rivière, des roseaux, des galets en feutre, une proximité inédite avec le travail physique de la circassienne et avec son lit-agrès qui est aussi support de projections, la possibilité de toucher des doigts les bulles de mousse à la fin du spectacle, tout cela concourt à ce que l'aspect immersif de l'expérience ne soit pas un vain mot.

La scénographie invite aussi à associer le son et l'image : on voit de près le musicien tour à tour jouer de ses instruments ou manipuler l'eau de son aquarium en même temps que se déploient dans l'espace les sons qui en résultent. Les lumières de Laurent Pâtissier ne sont pas en reste, et invitent également nos jeunes spectateurs à plonger dans notre monde aquatique et méditatif, en forme de bulle de douceur.

***« C'est bien à une expérience sensible, créatrice de liens,
que nous souhaitons convier le public ».***

³ Extrait de « L'Eau et les Rêves » de Gaston Bachelard, édition Livre de Poche – biblio essais p.11



© Pascal Gély et Thomas Venant

MÉMOIRE D'EAU

Cv de l'équipe



MARIE-CHRISTINE MAZZOLA, metteuse en scène

Après une double formation artistique au CNSAD de Paris et en management culturel à l'Université de Dauphine, Marie-Christine Mazzola fonde La Charmante Compagnie. Cette association répond pour elle à un besoin essentiel : explorer les écritures contemporaines afin de proposer de nouveaux récits capables de renouveler les imaginaires collectifs.

Chacune de ses mises en scène reflète son désir de faire entendre et de rendre accessible aux publics la littérature et la poésie au moyen de la mise en scène ; ainsi que son souhait de faire ressentir aux publics, de manière sensible, la relation singulière qu'elle entretient avec l'écriture, à travers le développement de scénographies sonores immersives. Elle utilise des bandes sonores et de la musique live dans *Tu trembles* de Bruno Allain en 2014, des dispositifs de multidiffusion sonore dans *Never never never* de Dorothee Zumstein en 2017, des dispositifs de modifications acoustiques dans *Incroyable* de Sabryna Pierre en 2022 et des environnements sonores immersifs dans *Mémoire d'eau* de Françoise Ascal en 2024.

Parallèlement à sa démarche créative, elle s'engage dans la transmission artistique, un engagement qui s'est intensifié au fil des années. Depuis 2020, elle a obtenu son DE de Théâtre et le concours de la fonction publique ATEA. Elle enseigne le théâtre à des adultes et jeunes professionnels au Conservatoire à rayonnement départemental de Noisiel.



BRICE COUSIN, comédien et collaborateur artistique

Après sa formation au Théâtre National de Strasbourg, il travaille comme comédien sous la direction de Christophe Rauck, Jean-François Peyret, Éric Louis, Mathieu Roy, Alain Françon, Bruno Bayen et Yves Beaunesne. En 2007, il rejoint la Troupe du Théâtre de l'Éventail, participant à l'initiative itinérante *Un jour/une ville*, qui se développera à l'international à partir de 2012 avec des tournées en Italie, en Espagne, en Angleterre et au Burkina Faso. En 2017, il interprète le rôle-titre dans la comédie-ballet *Monsieur de Pourceaugnac* avec l'ensemble baroque La Rêveuse, mis en scène par Raphaël de Angelis.

À partir de 2017, il collabore avec Marie-Christine Mazzola sur deux mises en scène familiales inspirées des Fables de Jean de La Fontaine : *Que faire d'une fable dont le Renard m'échappe ?* et *La petite fabrique de fables*. En 2018, il rejoint la compagnie de Mariana Lézin, jouant dans *Meute, une légende* de Caroline Stella et en 2020 dans *Morphine* une adaptation d'un texte de Mikhaïl Boulgakov, qui est toujours en tournée. Actuellement, il joue dans *Incroyable* de Sabryna Pierre et *Mémoire d'eau* de Françoise Ascal, mis en scène par Marie-Christine Mazzola. Et il se prépare à jouer dans la nouvelle création de Mariana Lézin *Sa majesté des mouches*, adapté du roman de William Golding par Penda Diouf.



GAËL ASCAL, musicien.

Très impliqué dans de nombreuses collaborations interdisciplinaires et créations de spectacles qu'il joue en France et à l'étranger (Maroc, Côte d'Ivoire, Colombie, Italie, Grèce, Chine), Gaël Ascal écrit et interprète des musiques pour le théâtre (*le Roland* de Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre; bande-son enregistrée en duo avec Benoît Delbecq pour *Never, Never, Never* de Dorothee Zumstein), le cinéma ou les ciné concerts (*Cour Interdite* de Djamel Ouahab, *Grass* de Cooper & Schoedsack, *Fantomax* de Feuillade), ou encore la poésie (pour des lectures de Abdellatif Laabi, Denise Desautels, Françoise Ascal).

Dans le domaine de la musique, sa palette va du jazz aventureux (au sein des groupes Fröhn et RAW) à la musique contemporaine (*Tülü* de Pierre Redon), en passant par la chanson française (avec Bernard Ascal et Jean-Luc Debattice). Il se produit quelques années aux côtés du chanteur-vocaliste Haim Isaacs au sein du quartet NazzazzaN. Il a par ailleurs contribué à de nombreux enregistrements pour le label EPM. Il compte à ce jour plus d'une trentaine de cd à son actif comme contrebassiste-bassiste, compositeur, arrangeur, parfois technicien du son ou directeur musical.

Dès le début des années 2000, il se passionne également pour les aspects techniques du son, et multiplie les expériences qui étendent sa pratique du sonore, vers la réalisation de créations radiophoniques ou de bandes-son pour des courts-métrages d'auteurs (parmi lesquels *White, a Short Story*, de Jean-Michel Riera). Au tournant des années 2020, il se forme à la spatialisation du son, et son travail aux côtés de la metteuse en scène Marie-Christine Mazzola l'entraîne de plus en plus nettement vers la conception et la réalisation de scénographies sonores pour le théâtre.



LOUISE COMBEAU, contorsionniste.

Louise Combeau a commencé son parcours artistique sur scène avec le théâtre, mais elle a rapidement senti le besoin d'intégrer davantage de physicalité dans sa pratique, ce qui l'a amenée vers le cirque. De 2017 à 2023, elle se forme au Faun Arts à Montreuil et au CRAC de Lomme, développant une passion pour la contorsion, qui est désormais sa spécialité circassienne.

À la sortie de l'école, elle aspire à combiner la contorsion avec d'autres formes d'arts du mouvement, telles que le théâtre, la voix, le mime, le clown, l'acrobatie et la danse contemporaine et classique. Elle a joué dans *Incollables* avec Guillaume Pierre, mis en scène par Claire Bournet (cie Trafic de styles), ainsi que dans *À la recherche de l'infini*, un projet soutenu par la DRAC Hauts-de-France et mis en scène par Louise Wailly (cie Ptotéo).

En parallèle, Louise poursuit son activité de costumière dans le spectacle, mettant ses compétences au service de circassiens, notamment des contorsionnistes. Elle développe également une sensibilité plastique qu'elle cherche à intégrer à son travail scénique. Actuellement, elle est en train de créer sa propre compagnie pour produire ses spectacles et recherche activement des formations techniques pour enrichir ses créations.



CÉLINE PERRIGON, scénographe.

Dès 2001, elle débute sa carrière en tant qu'accessoiriste sur *La Veillée des Abysses* de James Thierrée et sur *L'Oratorio d'Aurélia*, mis en scène par Victoria Chaplin, spectacle avec lequel elle part en tournée pendant deux ans. En 2004, elle intègre la section scénographie et costumes du Théâtre

National de Strasbourg.

À sa sortie de l'école, elle crée la scénographie de *La Madone des dancings*, mise en scène par Dominique Verrier. En 2008, elle devient assistante du scénographe Damien Caille-Perret, travaillant sur plusieurs productions, notamment *Peer Gynt* mis en scène par Sylvain Maurice ; *Lorenzacio* mis en scène par Yves Beaunesne ; *Carmen*, mise en scène Yves Beaunesne à l'Opéra Bastille ; *Ali Baba*, Charles Lecocq, direction musicale Jean Pierre Haeck, mise en scène Arnaud Meunier, Opéra-Comique, opéra de Rouen. En 2009, elle réalise les costumes de *S'agite et se pavane*, mis en scène par Célie Pauthe, et collabore à la même période avec Camille Boitel.

En 2013, sa collaboration avec Damien Caille-Perret se renforce. Elle devient à la fois scénographe et costumière pour l'une de ses mises en scène, *Actéon*, direction musicale Emmanuelle Haïm, le concert d'Astré, opéra de Dijon et opéra de Lille.

En 2016, elle conçoit la scénographie de plusieurs productions, dont *L'Ombre de Tom* (jeune public) mis en scène par Bénédicte Guichardon, cie le bel après minuit ; *Orfeo* de Monteverdi sous la direction musicale d'Étienne Meyer, mise en scène Yves Lenoir, opéra de Dijon ; et participe à l'installation artistique *La Chambre de la princesse au petit poi(d)s* pour le collectif MONSTR' à l'Abbaye Royale de Fontevraud. Plus récemment, elle a collaboré avec Vanasay Kamphommala, Bernard Levy à l'Opéra de Metz, et Jacques Vincey au CDN de Tours.

La Charmante compagnie

À l'issue de sa formation, Marie-Christine Mazzola fonde *La Charmante compagnie*. À partir de ses deux prochaines créations « Celle qui dit non » et « Mamans solos », **Marie-Christine Mazzola avec son équipe artistique souhaite continuer à développer des scénographies auditives et immersives** (bande son, modification de l'acoustique de la scène, spatialisation et multidiffusion sonore, interaction entre la voix et la scénographie, etc..) **pour transformer le théâtre « en machine à faire entendre le vivant ».**

En s'ancrant dans les territoires, notamment en Seine-et-Marne (77) et en Seine-Saint-Denis (93), la compagnie aspire à instaurer de nouveaux usages et pratiques grâce à des formes innovantes de coopération, de synergie et de mutualisation, impliquant la culture, l'entreprise, l'école et le secteur économique, ainsi que les artistes et les publics.

Dans une culture participative que les artistes d'aujourd'hui doivent explorer, La Charmante Compagnie se donne pour mission, avec ses équipes, ses partenaires et ses publics, de relier autant que possible les actions d'éducation artistique et culturelle à l'actualité de ses créations.

La Charmante compagnie est soutenue par l'Onda, Artcena, la DRAC et la Région d'Île-de-France, les départements de la Seine-Saint-Denis et de la Seine et Marne, la Région Île-de-France, les villes de Bussy-Saint-Georges (77), Montreuil (93), Clichy-Sous-Bois (93), Gagny (93), Bailly-Romainvilliers (77), La Ferté-sous-Jouarre (77), l'Adami, la Spedidam, etc.

Ses créations sont diffusées en Région Île-de-France, Centre-Val de Loire, Pays de la Loire et en Occitanie.

La compagnie est (ou a été) en résidence dans les Hauts-de-Seine (92) au Théâtre Firmin Gémier / La Piscine (Châtenay-Malabry) ; à Paris (75) au Centquatre, au Jeune Théâtre National et au Local ; en Seine-Saint-Denis (93) à Comme Vous Émoi (Montreuil), l'Espace 93 (Clichy-sous-Bois), au Théâtre André Malraux (Gagny) ; à Orléans (45) au Théâtre Gérard Philipe, au 108 et au musée des Beaux-Arts, dans le Val de Marne (94) à Gare au Théâtre (Vitry-sur-Seine), en Seine-et-Marne (77) à la Ferme du Buisson (Noisiel), au Théâtre des Passerelles (Pontault-Combault), à la Sucrierie (Coulommiers), au Centre d'Art de la Ferté-sous-Jouarre, etc.

Pour ses projets, la compagnie a (ou a eu) comme partenaires à Paris l'Odéon – Théâtre de l'Europe, Radio France, le Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, les Archives nationales-site Marais, la Maison de la Poésie de Paris, le journal « Le Monde » ; en Seine-Saint-Denis l'association *Citoyenneté jeunesse* (Pantin), l'Académie Fratellini (Saint-Denis), l'Espace 93 (Clichy-sous-Bois) ... et en Seine-et-Marne la Ferme du Buisson (Noisiel), le Conservatoire à rayonnement départemental de Champs-sur-Marne/Noisiel (CRD), la CA - Paris-Vallée de la Marne, la ville de Chelles (77), la CC de la Brie Nangissienne (77), la ville de Bussy-Saint-Georges (77), etc.